

Allocution de Mgr Pierre-André Fournier, archevêque de Rimouski
37^e Assemblée annuelle des prêtres
Rimouski, ce 10 juin 2014

Chers confrères,

En lien avec le thème de cette journée, *Faire Église autrement... c'est possible*, je remercie les confrères qui ont donné des témoignages concernant les jubilaires, et les jubilaires eux-mêmes pour leur témoignage. Je vous remercie aussi pour vos propos qui sont des témoignages d'aujourd'hui. À l'automne dernier, Mgr Albert Rouet était avec nous pour une journée diocésaine qui a été une véritable Pentecôte. Il a dit : « Avant de parler de structures et de "comment faire et quoi faire", il faut insister sur le ton. »

Avoir un ton autre

Je crois que nos efforts de prise en charge dans les communautés chrétiennes porteront des fruits si nous tenons compte des changements de notre monde à évangéliser. « Le monde n'est peut-être pas aussi étranger que nous le pensons », nous a dit Mgr Rouet, et il a ajouté, en citant les textes de l'Évangile où il est question du Bon Pasteur : « Ce que va remarquer "la brebis", c'est le style de l'intonation, un ton qui parle aux autres. » Le chemin est alors ouvert à la proposition et au dialogue plus qu'à l'imposition, à l'accueil plus qu'au rigorisme.

J'essaie de suivre ce conseil, pas toujours avec succès, dans mes rencontres personnelles, dans mes articles de journaux ou d'*En Chantier*, et surtout dans les homélies. Le pape François écrit dans *La Joie de l'Évangile* : « La langue de l'homéliste est un ton qui transmet courage, souffle, force et impulsion. » Au fond, c'est le ton de l'espérance. Le Souffle de la Pentecôte est un souffle d'espérance. « Ne vous laissez pas voler l'espérance » nous répète François. Il pourrait nous dire aussi : « Ne volez pas l'espérance aux autres. » Il nous invite à être non pas des douaniers, mais à nous rappeler l'ordre du portier. « Il n'a jamais été celui qui ferme la porte, jamais! » C'est cela aussi *faire Église autrement*. Les situations particulières affluent aux portes pour les baptêmes, les funérailles, les confirmations, les mariages... Mais je me réjouis de ce pas que nous faisons ensemble pour accueillir avec chaleur et des gestes joyeux ce monde qui ne nous est pas si étranger que nous pourrions le penser.

Semeurs et moissonneurs

Je me réjouis de voir notre premier pasteur, le pape François, porter haut la main ce flambeau de l'espérance. Lors de la session interdiocésaine qui a eu lieu en mai à Québec, on m'avait demandé d'animer un atelier sur l'homélie. À la fin de mon exposé, j'ai laissé la place aux questions. Quelqu'un a levé tout de suite la main en disant : « Vous avez dit qu'on n'est pas au temps de la moisson, mais au temps de la semence, c'est ce que le Seigneur nous demande. Je ne suis pas d'accord. Nous sommes dans un temps de la moisson, puisque nous faisons l'œuvre de Dieu. » Sur le coup, j'ai accueilli son point de vue, patiemment... sans m'obstiner. Mais depuis ce temps, ma réflexion continue.

Notre espérance est dans le Christ : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » dit le Christ. Regarder avec un regard de moissonneur n'est pas interdit. Mon interlocuteur avait sans doute raison. Je donne ici quelques exemples.

150^e anniversaire du Séminaire

La fin de semaine dernière, c'était la clôture des activités qui marquaient le 150^e anniversaire du Séminaire et ses écoles. Quand des prêtres, il y a 150 ans, se sont retroussé les manches et ont entrepris de mettre sur pied une maison qui allait devenir un collège classique, le moins que l'on puisse dire est qu'ils étaient remplis d'espérance. Et tout au long de l'histoire du Séminaire et de ses écoles, s'il y a une valeur qui a été mise en pratique, c'est bien l'espérance. Le manque de ressources pécuniaires, les incendies successifs 1881-1950, le personnel souvent insuffisant, tout était de nature à vouloir amener au désespoir plutôt qu'à l'espérance. Tout à l'heure – et c'est une heureuse coïncidence – nous allons honorer justement des prêtres qui ont passé une grande partie de leur vie au Séminaire, Jean-Guy Nadeau et Nive Voisine. Si l'on compte Jean Drapeau et Jacques Tremblay qui ont été au Grand Séminaire et à l'Université, presque tous nos jubilaires de cette année sont issus du monde de l'éducation. On peut dire que nous avons des témoins de l'espérance dans les jubilaires que je viens de nommer.

En s'associant des Écoles de commerce, d'agriculture, d'études maritimes et de mécanique, ils faisaient éducation autrement. De plus, le Séminaire n'était pas refermé sur lui-même : fanfare, sports, etc.

Ce Souffle d'espérance qui a soutenu le Séminaire pendant toute son existence a eu un impact inestimable sur toute la région. Lors de la messe d'action de grâce d'hier, j'ai rapporté le souhait du donateur du carillon du Séminaire (aujourd'hui le Cégep), lequel tinte à toutes les 15 minutes : rappeler que le Séminaire est l'instigateur et l'artisan de la vie culturelle, artistique et religieuse de Rimouski. On en voit les fruits dans toutes les sphères de l'activité civile, sociale et religieuse.

Formation par l'Institut de pastorale

Je pense également à l'Institut de pastorale qui s'ajuste certainement aux besoins du diocèse et de la société. Nous recevons des personnes de la plus haute qualification : je pense à l'abbé Louis-Marie Chauvet, liturgiste, qui est venu tout récemment *faire Église autrement* avec nous. *Faire Église autrement*, c'est aussi veiller à la formation de tous les baptisés, en particulier de ceux et celles qui ont des responsabilités. Je me réjouis de ces cours qui seront offerts en lien avec l'OCQ pour les catéchètes. La catéchèse mûrit : une étude a été réalisée pour marquer les 10 ans de ce service de formation à la vie chrétienne. Des liens de plus en plus étroits se tissent entre l'animation catéchétique et les communautés chrétiennes.

Catéchèse et Parole de Dieu

À ce sujet, *faire Église autrement* veut dire intensifier les liens entre la catéchèse, les communautés chrétiennes et les familles. Le pape François nous concocte au moins deux années de réflexion sur la famille avec deux synodes, l'un extraordinaire et l'autre ordinaire. La famille demeure la base de la société et de l'Église.

L'Institut de pastorale favorise aussi la moisson par ses formations, non seulement pour des certificats en pastorale et pour des études en accompagnement spirituel, mais aussi pour les personnes qui président des funérailles et des célébrations dominicales de la Parole. Il y a déjà en cela une moisson. Mais le chantier est encore vaste. Le Comité diocésain sur la Parole de Dieu, qui a terminé son mandat de 4 ans, nous offre des parcours intéressants pour des groupes qui veulent partager la Parole de Dieu. Merci à Jean-François Mélançon et aux membres du Comité diocésain sur la Parole de Dieu.

Le rassemblement dominical

La question du rassemblement dominical me préoccupe beaucoup. Je suis persuadé qu'une communauté qui ne trouve pas le tour de se rassembler le dimanche est une communauté qui s'appauvrit et qui, à la longue, va devenir anémique.

Le rassemblement dominical doit nécessairement être lié à la Parole de Dieu : comment faire pour qu'elle devienne une parole vivante au cœur de nos communautés et de ceux et celles qui les composent?

Les célébrations dominicales font partie du *faire Église autrement*.

La revitalisation des communautés

On voit apparaître aussi la moisson avec le travail de Wendy Paradis et Guy Lagacé dans le projet diocésain de revitalisation. La majorité des paroisses ont commencé à vivre des étapes. Des équipes d'animation locale apparaissent. Nous percevons de plus en plus le besoin d'accompagnement de ces équipes. Un rassemblement de ces équipes est aussi une perspective possible.

J'ai accepté la demande de Wendy Paradis d'être libérée de la direction de la pastorale d'ensemble et de travailler désormais à 4 jours/semaine. Son travail consistera principalement à l'accompagnement des communautés et des équipes pastorales. J'en profite pour remercier Wendy pour toutes ces années où elle a été responsable de la pastorale d'ensemble. Son sens du service et son amour de l'Église ont permis à notre diocèse d'avancer sur la voie d'une véritable prise en charge des communautés par les baptisés qui les composent. Sa nouvelle responsabilité lui permettra d'aller dans le même sens. Elle relèvera du bureau de l'archevêque et je lui ai demandé de continuer de faire partie du bureau de l'archevêque.

C'est ça aussi *faire Église autrement*.

L'avenir des églises

La moisson la plus surprenante, peut-être, a été celle concernant l'avenir des églises.

Suite à la lettre que j'ai écrite concernant l'avenir des églises et qui a été lue dans les églises du diocèse au début de janvier 2014, douze soirées d'information et de formation pour les membres d'assemblées de fabrique ont eu lieu dans l'ensemble du diocèse.

MM. Benoît Hins, vicaire général, Michel Lavoie, économiste diocésain, et Jacques Tremblay, vicaire épiscopal à l'administration diocésaine, ont rencontré plus de 400 personnes. Beaucoup de paroisses ont fait parvenir leur plan de travail par rapport à l'avenir de leur église paroissiale. Comment prendre les décisions appropriées à chaque milieu? Actuellement et depuis 2006, 14 églises (en dehors de Rimouski) vivent des partenariats avec les municipalités. Deux abritent des bibliothèques. Je remercie cette équipe et salue avec gratitude Jacques Tremblay qui termine son mandat.

C'est aussi *faire Église autrement...*

Prêtres de l'extérieur

Nous avons continué de faire appel à des prêtres de l'extérieur pour venir prendre place dans notre presbytère. C'est ainsi que j'ai accueilli un autre prêtre colombien, Juan Bautista Morales,

qui ira se joindre à l'équipe de Matane au mois d'août. J'aurais aimé qu'il soit avec nous aujourd'hui mais il est présentement en formation à Chicoutimi. Vous me permettrez un petit aparté pour remercier le Père Alain Patrick David qui, depuis deux ans, s'est joint à notre presbyterium. Venu pour « dépanner », vous savez qu'Alain s'est rapidement inculturé et a continué de belle façon le travail si bien commencé par notre confrère Adrien Tremblay. Alain, merci de ta présence, de ta bonne humeur, de ton apport à notre Église diocésaine. Bonne chance dans la présentation de ta thèse de doctorat et dans tes nouvelles fonctions.

Lors de la rencontre de fin mai de la Conférence religieuse canadienne, il a été dit que la présence de religieux et religieuses de l'extérieur, provoquée par un manque de vocation, est de plus en plus considérée comme faisant partie de la richesse interculturelle de l'Église.

Gratitude et espérance

J'ai souvent répété que pour un évêque, les membres de son presbyterium sont aussi importants que ses yeux. Je profite des assises de notre 37^e assemblée des prêtres pour vous dire comment vous m'êtes précieux et me tenez à cœur. Pour les aînés d'entre vous, je me réjouis que l'on ait pu trouver en madame Marie-Claire Parent une remplaçante à Sœur Gisèle Chouinard. C'est un soutien indispensable et je vous invite à ne pas hésiter à recourir à ses services. Pour les plus « jeunes » qui portent encore le « poids du jour et de la chaleur », selon le mot de l'Évangile, je dis mon admiration pour le travail que vous faites si vaillamment. Plusieurs d'entre vous ont accepté une nouvelle affectation. D'autres continuent d'être à l'œuvre même si l'âge avance. Dans la résilience, la lumière est déjà présente dans l'ombre. De la même façon que, dans le mystère pascal, la vie est présente dans les morts quotidiennes.

Faire Église autrement... c'est aussi ne pas lâcher, travailler en équipe de plus en plus.

Je vous invite à participer au pèlerinage diocésain à Québec qui aura lieu le 4 septembre prochain : Porte Sainte de la basilique-cathédrale, tombeaux de saint François d'Assise et de sainte Marie de l'Incarnation.

Réjouissons-nous de voir le pape François nous montrer chaque jour comment *faire Église autrement* et prions pour lui.

Le futur est possible parce que la moisson est déjà là.

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski